

La compagnie Graine de Vie présente

Seveux Seveux Seveux



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON

HA
ME
KA

Communauté
d'agglomération
PAYS BASQUE
EUSKAL
EREGUIAKO
Elkargia

KULTURA
BIDEAN
Sur les chemins de la culture

LA MINOTERIE
Établissement public de diffusion artistique

le strapontin
www.LESTRAPONNIN.FR
scène des arts de la parole

CÔTÉ
COUR
pour commentez les cultures urbaines

Ministère de la Culture
République Française
Culture
Communication

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs
le Département

Ville de
Besançon

La
Vache
qui Rue
Espace de fabrication
pour Artistes de Rue

Spectacle pour deux marionnettistes et un océan de plastique

Inspiré du Conte du Pêcheur et de sa Femme et de Rose d'Épine des frères Grimm

Un spectacle de Laurie Cannac mis en scène par Ilka Schönbein

| | |
|---|---|
| Interprétation et atmosphères musicales | Laurie Cannac et Erika Faria de Oliveira |
| Regards extérieurs | Christian Duchange (mise en scène), Céline Châtelain et Marie Llano (interprétation) |
| Création lumière, régie lumière et son | Anja Schimanski |
| Réalisation matières marionnettiques | Laurie Cannac, Ilka Schönbein et Erika Faria, assistées de Mégane Robardet, Léa Cumin (stagiaire) |

Durée 55 minutes

Jeux Jeux Jeux existe en [version itinérante](#) pour les écoles et en [version salle](#) pour les théâtres.

La version en école se conçoit comme un [événement sur une journée](#) avec [spectacle le matin](#) puis la [création d'une œuvre collective l'après-midi](#) (voir la section « *Aspects pédagogiques* » dans ce dossier).

Une production de la [compagnie Graine de Vie](#),

coproduite par [Les 2 Scènes](#) - scène nationale de Besançon, [La Minoterie](#) - scène conventionnée Art Enfance Jeunesse, la [communauté d'agglomération du Pays Basque](#) - programme « Kultura bidean, Art Enfance Jeunesse », [Hameka](#) - fabrique des arts de la rue, [Le Strapontin](#) - scène des arts de la parole,

et soutenu par [Côté Cour](#) - scène conventionnée Art Enfance Jeunesse, [La Vache qui rue](#) - résidence pour les arts de la rue, le [ministère de la Culture](#) – Drac Bourgogne-Franche-Comté, la ville de [Besançon](#), la [région Bourgogne-Franche-Comté](#), le [département du Doubs](#).

Qu'est-ce que grandir et vivre dans un monde où la nature, qui a toujours tant donné, peut aussi d'un coup tout reprendre?


Après de nombreux succès et collaboration, la maestra de la marionnette [Ilka Schönbein](#) et [Laurie Cannac](#), marionnettiste, persistent et signent l'adaptation de deux contes de Grimm, accompagnées de leur consœur [Erika Faria de Oliveira](#). Elles continuent ainsi leur exploration des contes de fées qui révèlent nos conflits intérieurs et sur ce qu'ils renvoient de notre société.

Sur un plateau presque nu, la mise en scène est d'une précision remarquable et les interprétations magnétiques, d'une simplicité rafraîchissante, faisant jaillir la beauté et la poésie de matériaux humbles et de l'épure.

Dans [Le conte du pêcheur et de sa femme](#), un couple a exploité de façon exponentielle les ressources naturelles et se retrouve face à leurs limites et aux conséquences écologiques.

Version étrangère de la Belle au bois dormant, [Rose d'Épine](#) est une métaphore de l'enfant-roi. Dans ce conte, la plus aimée et la plus gâtée des princesses se voit enfermée par ses parents dans un château avec une épée de Damoclès sur la tête...

Tout en finesse, les manipulations poétiques de [La Compagnie Graine De Vie](#) nous tendent le miroir magique et malicieux des contes pour y regarder notre humanité en prise avec les bouleversements écologiques et sociétaux.



Alors que je marchais pensive, visage masqué, à Pékin, au milieu d'un brouillard de pollution irrespirable, le Conte du pêcheur et de sa femme des frères Grimm m'a frappé par son actualité. Très simplement, avec humour et poésie, il parle du désir insatiable de l'humain et de son impact sur une nature qui, épuisée et lassée, finit par lui retirer tout ce qu'elle lui avait si généreusement donné.

Or, pendant que je cherchais dans cette voie, l'information sur les prévisions écologiques s'est développée. Je me suis aperçue que les enfants percevaient ces menaces comme une épée de Damoclès au-dessus de leur avenir. Un garçon de onze ans m'a même dit: "On va tous mourir car on ne pourra plus respirer:"

Ce nouveau constat m'a fait penser à un autre personnage de conte, Rose d'Épine, la Belle au Bois dormant allemande, enfant-roi très gâtée, mais sur qui plane un sort funeste qui prévoit sa mort à quinze ans. Une fée cependant transmute cette mort en un sommeil de cent ans. Et si Rose d'Épine défiait ce sort en résistant au sommeil?

Laurie Cannac

Résumé des contes de Grimm qui inspirent la création

Conte du Pêcheur et de sa femme

"Il était une fois un pêcheur et sa femme qui habitaient dans un pot de chambre..."

Le conte s'ouvre sur l'indigence des deux protagonistes. Toutefois, lorsqu'un poisson magique propose au pêcheur de réaliser un vœu pour lui, la réponse de ce dernier surprend: Satisfait de sa vie simple auprès de sa femme, il n'a rien à demander. De toute façon, il aurait relâché ce poisson qui parle et prétend être un prince ensorcelé.

Sa femme, outrée, renvoie son mari demander une petite maison au poisson, demande somme toute bien compréhensible au vu de leur situation. Pourtant, la mer n'est déjà plus aussi claire qu'avant...Pressent-elle que la femme du pêcheur ne s'en tiendra pas là?

Effectivement, face à la possibilité d'assouvir tous ses désirs, la femme du pêcheur n'aura de cesse de voir ce qui lui manque plutôt que de se réjouir de ce qu'elle a obtenu. Sans aucune considération pour les réticences du pêcheur, elle exigera, avec une véhémence grandissante, un château, puis la position de roi, sans prendre garde que la mer, qui lui offre généreusement tout cela par l'intermédiaire du poisson, dépérit à chaque don. Sombre et violacée, grise et opaque, puis noire et tempétueuse, elle manifeste pourtant bien son désaccord face à cette inflation de désirs!

Au moment où la femme du pêcheur se rêve maître de l'univers, où elle exige que tout, sur terre et dans l'univers, lui obéisse, la mer reprend tout ce qu'elle a donné et renvoie le couple... dans le pot de chambre.

Rose d'épine

Il était une fois un roi et une reine qui disaient tous les jours:

" Si seulement nous avions un enfant!" Mais ils n'en avaient toujours pas.

Rose d'épine est un enfant si désirée que ses parents lui prêtent toutes les qualités. A cet effet, ils invitent toutes les fées du royaume à la couvrir de dons. Toutes sauf une, la treizième fée. Celle-ci viendra pourtant, et se vengera de cet affront en proclamant la mort de Rose d'épine dans sa quinzième année, quand elle se piquera à un fuseau. La douzième fée, qui ne s'était pas encore exprimée, ne peut annuler le sort, mais l'adoucit en transformant cette prédiction de mort en un long sommeil de cent ans.

Le Roi décrète la destruction de tous les fuseaux du royaume pour protéger sa fille. Le jour de ses quinze ans, alors que le hasard fait que le Roi et la Reine ne sont pas au château, le sort s'accomplit cependant.

La suite du conte n'est pas utilisée dans le spectacle. Et la destruction des fuseaux y est remplacée par un enfermement de l'enfant dans le château, pour la protéger...

Axes d'écriture



Les créations de la compagnie sont fortement imprégnées des théories de Jung sur les contes de fées qui révèlent les représentations de nos conflits intérieurs. La spécificité de notre travail sur "les transformations marionnettiques" tisse un fil rouge qui interpelle et interroge le spectateur, en lui laissant plusieurs niveaux d'interprétations possibles.

Les conflits psychologiques intérieurs

Interprétés par une seule comédienne et les transformations d'une simple toile plastique, la femme du pêcheur et son mari représentent les deux faces d'une même personne: le côté qui veut toujours plus, et l'autre qui tente de temporiser sans vraie conviction. Dans ce conte, peu à peu le deuxième côté cède et devient esclave du premier.

Dans Rose d'épine, les parents offrent beaucoup de poupées à leur enfant, qui est elle-même leur poupée. A l'instar d'une enfant trop désirée, elle doit correspondre à l'enfant idéale. Les parents débordés compensent leur absence par des cadeaux. Ils la surprotègent au point de l'enfermer dans le château. Dans cet idéal moderne d'aisance matérielle et de sécurité, la petite fille a un sentiment d'incomplétude. La treizième fée, auteur du sort -qu'on lui cache, par ailleurs- représente son inconscient qui comprend que cet état de poupée gâtée doit cesser. La douzième fée, transforme la mort annoncée en long sommeil mais une autre partie de la fillette va résister et se réveiller afin de devenir elle-même.

Contemporanéité

Un autre niveau de lecture en filigrane est lisible par un spectateur informé des différentes théories contemporaines liées à l'Anthropocène et à ses conséquences. La première histoire expose une génération qui a exploité de façon exponentielle les ressources naturelles et se retrouve face à leurs limites et à une réaction en chaîne des phénomènes naturels.

La deuxième histoire met en scène une enfant qui perçoit une menace sur son avenir. En filigrane, la treizième fée représente les prédictions d'effondrement et la douzième fée lui oppose un discours plus rassurant qui permettrait de traverser ce siècle sans trop de heurts.



Photo de répétition à La Minoterie de Dijon

Loin de vouloir défendre une thèse ou une autre, notre tentons d'explorer nos difficultés à les entendre et les voix contradictoires qui s'affrontent ainsi en nous. Les ombres qu'elles projettent et notre tentation de les fuir dans un "sommeil". Notre envie de protéger nos enfants sans vraiment y parvenir et les problèmes qu'ils peuvent rencontrer là pour grandir.

Procédés scéniques et dramaturgiques



Le choix du minimalisme

C'est dans l'épure que nous avons trouvé une justesse de forme pour parler de la démesure des personnages- démesure des vœux de la femme du pêcheur, et démesure des cadeaux offerts à Rose d'Epine. En opposition, l'économie de moyens raconte qu'on peut créer beaucoup à partir de peu, tout en maintenant une exigence esthétique.

Le mouvement du plastique ultra-léger du premier conte évoque très évidemment la mer et par essence la "mer de plastique" qui est en train de se constituer. Ses transformations créent autour du corps de la comédienne aussi bien la mer que le pot de chambre, la maison, le château, la robe du roi, le poisson... Il met en évidence que tout provient de la même matrice naturelle qui à un moment se refuse à donner encore. Après le premier conte une vieille femme ramasse les déchets sur la plage et va raconter le deuxième à partir de ceux -ci, son corps, et de fragments de marionnettes.

« Parfois un matériau brut, par sa simplicité, son potentiel d'abstraction me paraît plus propice à éveiller l'imaginaire qu'un personnage qui l'enferme dans une dimension anecdotique. Animer une matière inerte, donner forme à l'informe, insuffler un souffle de vie à un objet inanimé n'est-ce pas le rêve premier de tout marionnettiste, ne faut-il pas y revenir pour aller au-delà de la marionnette, pour étendre le possible du théâtre d'animation ? »

Philippe Genty

De l'espace pour le spectateur

Nous avons choisi moins de matière et plus d'espace pour le ludique et le poétique. Nos spectateurs tests ont apprécié l'espace laissé à leur imaginaire, y trouvant un soulagement face à la surcharge habituelle d'informations et d'images très construites. Ils tremblent pour le pêcheur en train de se noyer dans un simple voile de plastique, se sentent enfermés avec une marionnette dans les barreaux d'une chaise...Par ailleurs les personnages donnent des rôles au public: tour à tour petit peuple, fées, noblesse, amis, il est inclus dans l'histoire.

La dramaturgie est construite sur ce principe d'espace pour le spectateur. La trame des histoires est simple, compréhensible par un enfant de 6 ans. Toutefois par l'image, le jeu, les suspensions, les allusions, et l'atmosphère onirique et mystérieuse, laisse l'espace au à chaque spectateur d'y projeter son propre cheminement, ses émotions et questionnement.

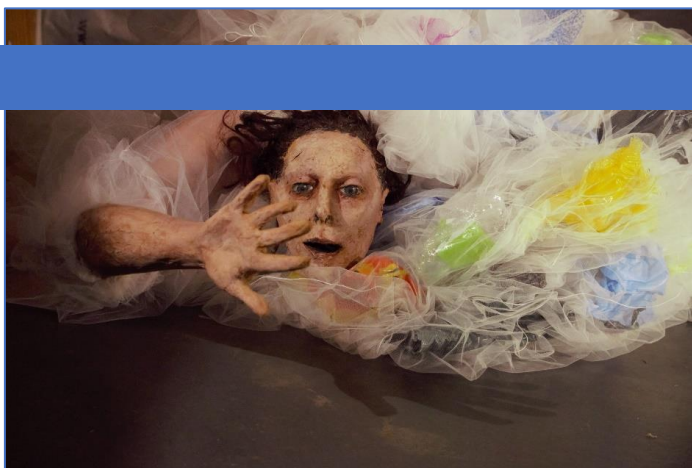
C'est un travail qui procède par touches, et par couches, pendant les répétitions au plateau. Les contes contiennent déjà ces niveaux, mais il faut être délicat pour en laisser les portes ouvertes. Le conte et le rêve sont nos maîtres, car ils suggèrent plus qu'ils n'affirment, et c'est l'émotion qu'ils suscitent qui les fait entendre.

Le conte traditionnel a la sagesse de laisser son public tirer seul les conclusions de l'histoire. Il est déclencheur de pensée, pas prescripteur de conseils. C'est dans cette démarche de "provocation" que ce spectacle et les actions corrélées s'inscriront.



Photo de répétition © Chloé Bolzinger

Aspects pédagogiques



Le spectacle existe en deux versions : une version grand plateau et une version itinérante en école. Pour la version en école un dispositif particulier a été imaginé. En effet, au sein des structures scolaires la Compagnie Graine de Vie propose pour les enfants un voyage “découverte artistique et scientifique“ sur toute une journée. Ce dispositif d’action culturelle aura lieu après le spectacle. Le spectacle étant considéré comme élément permettant d’éveiller l’imaginaire des enfants.

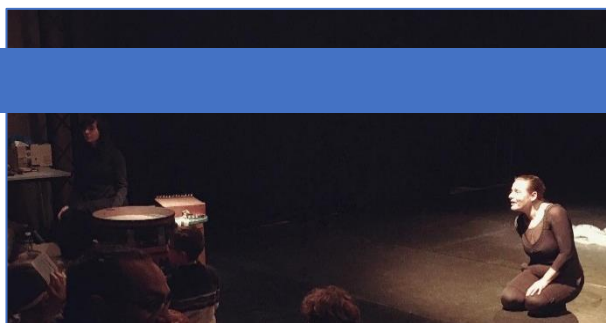
Le dispositif d’action culturelle

La compagnie Graine de Vie propose ce printemps une version itinérante du spectacle qui sera la pierre angulaire d'une aventure artistique et scientifique au sein de l'école.

Seuls les professeurs seront au courant de la venue du spectacle au sein-même de l'établissement (dans la cour ou préau en cas de repli). Les élèves recevront juste des indices sous forme de messages codés aiguisant leur curiosité. Le spectacle surgira donc par surprise un matin dans le quotidien des enfants et sera prolongé par des débats et la réalisation d'une œuvre collective avec les artistes. Ces derniers laisseront derrière eux des bouteilles à la mer confiant une mission d'enquête à chaque classe, et leur demandant de la présenter aux parents au sein de la scénographie réalisée collectivement avec les artistes.

Les 2 Scènes organisent dès l'automne des rencontres entre enseignants, artistes, et spécialistes des thèmes abordés dans le spectacle afin de préparer ensemble des missions d'enquête adaptés aux niveaux et programmes des classes ainsi qu'aux envies des enseignants. Le réseau Canopé met à disposition une carte ressource évolutive pour nourrir ce projet.

L'équipe



Laurie Cannac

Formée à l'art du comédien notamment au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia, elle apprend la marionnette en jouant dans la rue.

En 1997, elle fonde la Compagnie Graine de Vie et monte son premier spectacle officiel : **L'Homme de la Manche**, adaptation très personnelle de Don Quichotte, mis en scène par Alexandre Picard, rapidement repérée par le Théâtre de la Marionnette à Paris. L'histoire de Dulcinée qui voyage de ville en ville pour ressusciter la dépouille de Don Quichotte devient alors une réalité pour Laurie pendant douze ans.

Elle crée des rencontres qu'elle saisit comme autant d'opportunités d'apprendre. Elle collabore en tant que marionnettiste avec des compagnies telles que **Justiniana**, **Pudding Théâtre**, **Les Chercheurs d'Air**, **Käfig**... Elle crée alors des marionnettes à échelle urbaine mais aussi des miniatures à fil et formes inclassables...

En 2004, elle crée **Petits Rêves faits main** pour trouver dans l'essence de la manipulation une ode au dénuement. Son petit castelet et sa valise voyageront des années, jusqu'en Perse où elle jouera en hidjab et manteau de rigueur! C'est ce spectacle qu'Ilka Schönbein voit en 2007. La maestra de la marionnette de renommée internationale l'invite immédiatement une collaboration créative.

Laurie propose alors les projets et les marionnettes, puis les retravaille au plateau avec Ilka qui signe la mise en scène des spectacles. Laurie plonge dans l'approche très particulière de la marionnettiste virtuose allemande, qui lui transmet ses techniques de constructions et de manipulation ainsi que son approche de la mise en scène de la dramaturgie qui inscrit la marionnette comme source première d'écriture du spectacle.

Cette collaboration dure depuis plus de douze ans. En naîtront deux spectacles inspirés par des contes: **Faim de Loup**, en tournée en France et à l'étranger depuis 2009, représenté plus de 350 fois, nommé en 2010 aux Molières Jeune Public et **Queue de Poissonne**, plus de 150 fois depuis 2013.

Laurie crée ensuite **Blanche Ebène**. C'est une création personnelle issue de toutes ces expériences et inspirée initialement de la forêt qui entoure son atelier. Elle y collabore avec la talentueuse Alexandra Lupidi pour la musique et le chant.

Depuis 2019, Laurie Cannac est artiste associée aux 2 Scènes, la scène nationale de Besançon. **JeuxJeuxJeux** est une nouvelle collaboration entre Ilka schönbein et Laurie.

Son ateliers est d'ailleurs plein de nouveaux projets : des spectacles, des recherches sur l'origine du mouvement en danse et marionnette... mais ça c'est une autre histoire...

Ilka Schönbein

Originnaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse eurythmique de Rudolph Steiner qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Puis elle a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie: le Theater Meschugge, et se lance sur les routes avec ses propres spectacles.

Métamorphoses a été créé pour la rue, puis adapté aux scènes de théâtre. Il a connu de nombreuses variantes. Les masques et les costumes changent, certaines scènes et personnages disparaissent pour laisser place à d'autres. Il est ainsi devenu ***Métamorphoses des Métamorphoses***.

Tant qu'elle joue, Ilka ne considère jamais ses spectacles comme achevés: elle les vit et ils vivent avec elle.

Le Roi Grenouille lui a donné l'occasion de revenir au jeune public (créé en 1998). ***Le Roi Grenouille*** a connu deux versions, la première avec Alexandre Haslé, la seconde avec Mô Bunte, puis une reprise avec les comédiennes Simone Decloedt et Britta Arste, l'accordéoniste Rudi Meier, et le chanteur haute-contre Christian Ilg, puis avec Reiner Philipp Kais chanteur haute-contre.

Le Voyage d'Hiver est né en automne 2003. Il est inspiré de l'œuvre de Franz Schubert et de Wilhelm Müller. La mise en scène a été assurée par Ute Hallaschka et par Ilka Schönbein qui a aussi créé les masques, costumes et joue le rôle principal. Christian Hilg, interprète et théatralise les Lieder de Schubert, Rudi Meier a brillamment transposé l'œuvre originale pour l'accordéon,

Simone Decloedt l'assiste dans le rôle d'une Harpie.

Chair de ma Chair est né en août 2006. Ce spectacle est inspiré du roman *Pourquoi l'enfant cuisait dans la Polenta* d'Aglaja Veteranyi. Ilka a travaillé la dramaturgie avec Mary Sharp, et confie l'interprétation du texte français à Nathalie Pagnac. ***Chair de ma chair*** a été créé au Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières. Le spectacle a été joué (en 4 langues) dans différents pays tels l'Espagne, l'Italie, la Suisse, la Hollande et l'Allemagne.

La vieille et la bête « a mon père » été créé en octobre 2009 au Théâtre au bord de l'eau de Vidy Lausanne et au Grand Parquet en février 2010. Sur le thème de la mort et de la vieillesse Ilka rencontre Alexandra Lupidi avec qui elle partage la création musicale et sa présence sur scène, le spectacle a tourné dans de nombreuses villes jusqu'en mai 2013. (en 5 langues).

Sinon je te mange a été créé au Théâtre de la marionnette à Paris à l'automne 2014.

Elle crée ***Ricdin Ricdon*** en 2017. Ilka y parle de la création, d'une jeune femme sommée de transformer de la paille en or. Elle y poursuit sa collaboration avec Alexandra Lupidi et y met également en scène Pauline Drünert. Les deux interprètes mêlent jeu de marionnette, musique et chant pour livrer une comédie sombre et drôle.

Ilka Schönbein collabore également avec des marionnettistes pour faire des mises en scène, elle a créé ***le loup et les sept chevreux*** avec Kerstin Wiese en 2006 (300 dates de tournées). Suite à sa rencontre avec Laurie Cannac, elle crée avec cette dernière ***Faim de Loup*** en 2009, ***Queue de poissonne*** en 2013 et bientôt, donc, ***Jeux Jeux Jeux*** ::

Erika Faria De Oliveira

Née en Afrique du Sud, Erika se forme au Portugal à l'École d'Arts et Métiers du Spectacle de Lisbonne, en spécialisation Costume. Comme pour toutes les grandes rencontres, la rencontre d'Erika avec la marionnette a la fulgurance de l'évidence : suite à un spectacle des Scopitone, elle décide du jour au lendemain de partir en France découvrir la marionnette auprès de Sylvie Osman et Greta Bruggeman (compagnie Arketal à Cannes). Sur leur conseil, elle intègre ensuite la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011. Elle y rencontrera une première fois Ilka Schönbein. Là encore la fascination pour son mode de création la saisit comme une fulgurance.

À l'issue de cette formation, elle participe à la création du collectif de marionnettistes PROJET D dans le Jura, tout en réalisant son premier spectacle, *De Fil en Aiguille*, en compagnonnage avec la compagnie Arketal (Cannes). Depuis 2013, elle joue d'ailleurs dans le spectacle *l'Homme qui plantait des Arbres* d'Arketal.

Suite à un stage avec Rod Burnett, elle co-réalise *The Punch and Judy Show* avec Romain Landat en 2011, spectacle de marionnettes à gaine traditionnelle britannique.

En 2012, elle continue à dépoussiérer la marionnette à gaine avec *Carbone*, création collective en marionnettes intergalactiques du collectif Projet D.

En 2014, elle participe à la création de *Pose Ton Gun*. Les filles du Projet D y traduisent en théâtre d'objets, leur critique du patriarcat.

La création collective suivante pour le Projet D et Erika, *La Traque*, en 2017, est une forme pour la rue. Vingt marionnettes-mannequins (échelle 1:1) permettent de reconstituer le huis-clos d'un village pour interroger le rapport entre le groupe et l'individu

Elle crée également en 2017 le spectacle *Hors Contrôle*. Ce jeune public est une autofiction sur l'enfance dans un ghetto dorée d'Afrique du Sud. Il s'agit d'un duo pour une marionnettiste (marionnettes sur table) et un musicien. Alors que Laurie Cannac et elle gravitait depuis longtemps l'une autour de l'autre, c'est sur cette création qu'elle collabore pour la première fois. Laurie tombe alors amoureuse de l'énergie au plateau d'Erika et décide de l'intégrer à sa prochaine création.

En 2019, toujours au sein du Projet D, elle participe à la création de *L'appel sauvage*, une performance en rue où ombres, théâtre, danse, chant, musique s'allie pour projeter sur un écran géant (4m x 8m) la part « sauvage » du Projet D.

Pendant toutes ces années, Erika a créé un dispositif d'action culturelle complet : *Le Cabaret Sentimental*. Différentes versions pour tous les publics permettent d'aborder la marionnette à gaine de la construction au jeu.

La collaboration avec Laurie Cannac et Ilka Schönbein place *JeveuxJeveuxJeveux* sous le signe de la complicité.



Jeux Jeux Jeux

Théâtre de matières et marionnettes

Faisant le choix de l'épure de l'image et de la matière, mêlée à des trésors d'inventivité poétique, trois marionnettistes font résonner deux textes des frères Grimm avec les inquiétudes qu'adultes et enfants partagent face aux bouleversements écologiques. Le conte du Pêcheur et sa femme nous parle d'une nature qui, lassée du désir insatiable de l'humain, lui retire tout ce qu'elle lui offrait. Menace qui, chez les enfants sujets à l'éco-anxiété, fait écho à celle planant au-dessus de Rose d'Épine, princesse à qui le sort prédit une mort précoce. Et si, comme elle, l'humain défait le destin funeste auquel il semble voué ?

Nils Bruder